

Nikolaï Kantchev

Childe Harold beaucoup plus tard

traduit du bulgare par Denitza Bantcheva

Né en Bulgarie en 1936, Nikolaï Kantchev a fait des études de philologie à l'université de Sofia. Ses premiers poèmes ont paru en 1957. Il a été interdit de publication de 1968 à 1980. À l'heure actuelle, il est l'auteur des livres : *Présence* (1965), *Comme un grain de sénévé* (1968), *Message du piéton* (1980), *Je me fie à la brume* (1981), *Vêilleur de nuit de l'aurore* (1983), *La Gueule-de-loup ne mord pas, mais embaume* (1984), *Ondes de probabilité* (1985), *De pair avec tous les instants* (1986), *Ayant le soleil sur le cœur* (1988), *Le Temps distribué à tous* (1989), *Dans la forêt il y a quelqu'un* (1990), *Que même entre les deux yeux on commence à voir* (1991), *Les Empreintes digitales du Yeti* (1992), *Le Bal des Innocents* (1992), *Les Peupliers pour pilotis des habitations lacustres dans le ciel* (1993), *Le bon vent emporte mon chapeau* (1993), *Dans le vol de l'oiseau empaillé* (1994), *L'Acacia blanc de Blanche-Église* (1994), *Dans l'espace blanc de l'infini* (1994), *Sous la tente du Grand Sacrificateur* (1995), *Galactisation du vide* (1996), *Childe Harold beaucoup plus tard* (1997), *Le Sourire du Sphinx* (1998), *Le Voyage du Publicain* (1999).

À son œuvre de poète, Nikolaï Kantchev a ajouté une œuvre de traducteur. Il a traduit notamment Henri Michaux, Guillevic, Yves Bonnefoy, Michel Deguy, Claude Michel Cluny, Bernard Noël, Claude Esteban, André Velter et Kenneth White.

Ses recueils, dont quelques-uns sont traduits aux États-Unis, en Italie, Espagne, Allemagne, Autriche, Hollande, Pologne, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Géorgie et Portugal lui valent aujourd'hui une importante notoriété dans son pays et ailleurs.

En France, trois ouvrages sont publiés : *Comme un grain de sénévé* (1987) et *Anthologie personnelle* (1994), chez *Actes Sud*, traduits par l'auteur en collaboration avec Marie-Claude et Kenneth White ; *L'Acacia blanc de Blanche-Église* (1997), aux Cahiers Bleus, traduit par Denitza Bantcheva.

L'EMBARRAS DE L'ANNALISTE D'AUTREFOIS

Je volais réellement en rêve, suivant le fleuve indescriptible qui se jetait dans l'horizon, et maintenant réveillé il me faut décrire avec une plume d'oie quelconque son delta aérien.

LE CAVALIER DE PÉGASE APPREND À ÉCRIRE

Le bon vent m'a assez mené sur mon cheval blanc, je n'éprouve plus aucune incertitude depuis que j'ai réussi à lire dans les pensées ailées de ce cheval qu'en fait, ma place au monde, je la tiens en main. Je vole donc les ailes d'une feuille volante et j'y inscris ceci, qui me tombe du ciel...

DANS L'ESPACE BLANC DE L'INFINI

... au commencement des Jeux olympiques l'esprit du poète antique vou-
lut rejeter l'écriture comme le corps rejette le disque plus haut, pour arri-
ver plus loin dans l'espace blanc de l'infini, c'est pourquoi la fin de ce
poème se prolonge à perte de vue...

MUSE

Rayonnante de la coiffure de l'oiseau dont le surnom est Lyre, mot si bien résonnant, tu es à une grande distance du mensonge à courtes pattes qui perd pied et n'arrive jamais à ton oreille par laquelle j'écoute la main longue de la vérité tâter les cordes lointaines de la constellation nommée Lyre.

DÉDALE

C'était au temps où l'humanité en bas âge qui apprenait seulement à marcher voulait déjà s'envoler. Tout se passait comme un jeu : j'étais un enfant et mon fils était un cerf-volant de cire. Plus tard, dans mon âge mûr, le mythe est né. J'ai adopté le mythe et, acquérant ainsi le sens de la filiation, j'ai pleuré mon fils.

ICARE

Tous les cercles après la chute dans l'eau sont des bouées de sauvetage pour le corps qui tombe des nues, mais sous la cire mûre des ailes on l'ignore, et l'on attend toujours que le cercle de l'horizon lui vienne au secours. Cependant le pire malheur consiste dans le fait que le vol, lorsqu'il est unique, ne se répète plus jamais.

DE ÆGYPTO

Le plus sombre des pharaons a ordonné que le soleil soit toujours empalé à la pointe de chaque pyramide pour que chacun puisse voir qu'au-dessus de tout au monde il place le corps céleste de la lumière.

AVEU DU DÉSERTEUR

Les infirmiers de l'armée conquérante du pharaon sont des prêtres qui embaument les cadavres pour la vie éternelle, et pourtant les corps expirants ne m'inspirent pas le courage de mourir pour lui. Si éphémère que soit la vie terrestre, mon esprit s'est caché dans le mirage d'une oasis.

MESSAGES CONTRADICTOIRES

Aux frontières de l'empire s'installent des nomades sans expliquer pourquoi. De là-bas nous parviennent maints messages contradictoires, par des voies impériales, bien entendu. Je vous en livre un : dans la lutte pour la vie j'ai toujours l'ennemi pour allié !

ÉPITAPHE D'ALEXANDRE LE GRAND

Après avoir appris du sage paisible que la paix de l'esprit a pour reflet la paix du monde, je me soumis enfin à tous les mondes à soumettre : je suis mort libre.

OVIDE COMME RÉINCARNATION DE RÉMUS

Tous les chemins mènent à Rome, je suis le seul qu'ils emmènent loin d'elle. Mais même en exil je ne consens pas à admettre que toute notre presqu'île soit une botte faite de la peau sacrée de la louve dont le sein m'a nourri. Rome a de l'avenir car après maintes renaissances le fondateur de Rome reste toujours un nourrisson.

NEPTUNE DANS L'ACCALMIE AVANT L'ORAGE

Une rame tel un premier coup de bêche retourne la terre de mon jardin, l'inaugurant. Cependant des courants perfides creusent en douce des canaux d'irrigation sous la mer jusqu'à ce qu'elle, la coupe de la patience, déborde enfin. Mieux vaut que le bonheur écoute les battements de la rame qui ferre les vagues galopantes !

L'ILLUMINATION DE L'ÉTRUSQUE

Dans les ténèbres silencieuses du temps immémorial, je me demandais sans cesse où se cache la lumière. Et je crus entendre enfin que le plus profond des lacs alpins épuisait le sujet inabordable de l'âme. J'y fis descendre mon regard et lorsqu'il atteignit le fond, il devint aussitôt un rayon, un rayon, un rayon, tandis que moi, j'étais, j'étais, j'étais le soleil !

LE PONT ENTRE DEUX CULTURES

Le temps s'écoule et le présent continu qui ne disparaît jamais est un pont flottant où le calife sage songe à son harem en regardant avec étonnement Héraclite qui se baigne pour que l'eau de son propre fleuve ne soit plus la même.

PANTA RHEI

Tantôt nuages, tantôt pluie, tantôt soleil paraissent sous l'éternité qui coule et c'est si merveilleux, je touche du bois, quand j'écoute le chœur des oiseaux chanter sans cesse pour nous apprendre que, même dans le silence des bois, le temps s'exprime en changeantes voyelles...

LE SCULPTEUR DE POSÉIDON

La fumée du bateau a remplacé les voiles depuis longtemps, ensuite la puissance de l'atome est partie en fumée elle aussi... Mais pour le sculpteur agité la mer de Marmara demeure pétrifiée même à l'état liquide : il fait de toute pierre un Poséidon de marbre sans que jamais la dureté de son travail arrête ses coups de ciseau. Si ce n'est que l'immortalité met fin à la ligne de sa vie sur sa main.

LE SOLEIL DE PTOLÉMÉE

Automne tardif ou hiver précoce. L'air tremble dans le froid, craignant que l'avalanche n'emporte entre autres la montagne elle-même. Le lac ancien me fixe d'un regard figé : le soleil de Ptolémée ne lui sort jamais de l'œil. Le temps n'avance que d'après le cadran solaire, pourtant la radio nous annonce que la neige vient à temps. Je ne vois aucun changement dans le changement apparent. Aucune première neige ne l'est plus que les autres premières neiges, si elle est vraiment la première.

MIRACLE MÉDIÉVAL

La peste fut guérie par le médecin mourant et elle lui sauva la vie par reconnaissance, puis ils écoutèrent ensemble dans son fief familial le rucher chanter doucement telle une ville occupée par des troubadours !...

ET AINSI DE SUITE

... ainsi donc, le plus sincère des empereurs de Byzance se décida enfin à nettoyer sa cour, à balayer les derniers paons courtisans, mais c'est ainsi justement qu'ils continuèrent de lui jeter aux yeux leur poudre byzantine, et c'est ainsi qu'il ne put jamais voir si des Byzantins sincères étaient enfin apparus, et ainsi de suite...

FÉDÉRATION DE LA BEAUTÉ

L'archipel était autrefois un continent énorme et laid. Aujourd'hui il est déchiré comme un portrait de l'empereur qui déchiqueta son empire en petites puissances maritimes... Son esprit est devenu le citoyen d'honneur de cette Fédération de la beauté. J'écoute la longueur d'onde libre de l'infini, élevant ma canne à pêche telle une antenne !

ÉCHOS DU HASSIDISME

Aux yeux du fanatique désespéré l'eau de la mer Rouge est du sorbet, même en étant salée. Tous ses biographes s'accordent pour affirmer qu'un tel homme n'a jamais existé. Autrement, la mer Rouge aurait été bue toute et, libéré, il l'aurait traversée à pied. Seul le regard rempli de larmes de joie s'est accompli, rien d'autre...

LE POÈTE CALOMNIÉ

Depuis toujours ils veulent m'expulser. Je suis calomnié pour toutes les calamités. Je suis calomnié pour rester pauvre. Poète calomnié. Poète. Poète, en vérité. Poète une fois pour toutes. Poète partout, où que je sois. Pris d'un amour platonique pour la Cité Idéale, je refuse ma paternité au bâtard Platon.